

Rapports de sexe, vie privée et intervention sociale

TRS 1305 - groupe 10

École de travail social
UQAM – été 2014

Professeure : Maria Nengeh Mensah, PhD
Bureau : W-4495, les mercredis sur rendez-vous
Téléphone : 987.3000, poste 1723
Courrier électronique : mensah.nengeh@uqam.ca

Descripteur (selon l'annuaire)

Étude des principales transformations des rapports sociaux de sexe au sein de la société québécoise depuis les années 1950, particulièrement à partir des écrits féministes contemporains. Examen des réalités socioéconomiques, idéologiques, juridiques et politiques qui ont accompagné ces mutations et qui ont eu un impact sur les rôles et fonctions exercés par les femmes dans l'univers privé (l'amour, la sexualité, la famille, le rapport au corps et à l'identité, etc.). Approfondissement des notions de couple, travail domestique, parentalité, violence conjugale et d'identité sexuelle. Analyse critique des pratiques d'intervention développées au sein des mouvements des femmes afin de développer une réflexion sociale d'actualité sur les rapports de sexe.

Orientation générale du cours

« On ne naît pas femme on le devient », écrivait Simone de Beauvoir en 1949. En effet, les situations des femmes et des hommes ne sont pas le fruit d'un destin biologique mais sont d'abord des construits sociaux. Les femmes et les hommes forment deux groupes sociaux qui sont engagés dans des rapports spécifiques : les rapports sociaux de sexe, c'est-à-dire une série de liens entre les hommes et les femmes, mais aussi entre les femmes et les femmes et entre les hommes et les hommes. Il est essentiel, en tant qu'étudiant-es, intervenant-es et citoyen-es, d'amorcer ou de consolider une analyse critique des rapports sociaux de sexe.

À partir d'une approche féministe critique, le cours est orienté par l'étude de la construction sociale du « féminin » et du « masculin » et par l'analyse des multiples façons dont cette construction s'immisce dans différentes sphères de la vie privée et dans les pratiques d'intervention sociale (individuelle, familiale, de groupe, collective).

Objectifs du cours

Ce cours vise à développer une réflexion critique et d'actualité sur les rapports de sexe. Le cours devrait donc permettre aux étudiant-es de :

- s'introduire aux théories sur le genre et à leur pertinence en travail social, notamment en lien avec les sphères privée et publique de la vie humaine ;

- repérer les principaux fondements idéologiques, politiques et culturels qui participent à la construction sociale des rôles sexuels et hétéronormatifs en Occident ;
- situer comment les institutions, les codes et les normes organisent la vie privée et cristallisent des rapports de force entre les sexes/genres ; et évaluer l'impact de ceux-ci sur les conditions de vie des québécois-es ;
- connaître une diversité de luttes et de pratiques d'intervention sociale qui questionnent la logique de la différenciation sexuelle ;
- analyser le discours actuel à propos de la vie privée et du genre ; et se familiariser avec les principales transformations des rapports de sexe et;
- prendre conscience des préjugés à l'égard du féminisme et les déconstruire.

Formule pédagogique

Votre présence soutenue aux cours s'avère très importante puisque votre participation fait partie intégrante de la démarche d'apprentissage dans ce cours. Il est très important de vous préparer à chaque cours, par le biais des lectures obligatoires et d'exercices. Pour ma part, je varierai les approches afin de favoriser l'apprentissage de la matière et pour enrichir la réflexion du groupe-cours. La démarche pédagogique comprendra des cours magistraux accompagnés de discussions, des échanges et du travail en petits groupes, du matériel audiovisuel, des mises en situation ou des études de cas. L'utilisation du point de vue de conférenciers ajoutera également au contenu du cours.

Support matériel

Les lectures obligatoires sont regroupées dans le *Recueil du cours TRS 1305, groupe 10, été 2014* disponible à la COOP/UQAM. Ces lectures feront l'objet de l'examen synthèse du cours. D'autres textes, images, vidéos et sources web seront ajoutés progressivement sur Moodle: <https://www.moodle.uqam.ca/>. La plateforme Moodle du cours contient des consignes pour les travaux, des pistes pour approfondir les contenus vus en classe ou poursuivre les discussions, des exercices et des communications au groupe-cours. C'est aussi le lieu du dépôt des devoirs.

Environnement de classe

Le cours aborde des sujets qui risquent de vous toucher personnellement et de susciter des émotions diverses. Il arrive que des tensions et divergences d'opinion se fassent sentir ; elles font partie intégrante du processus d'apprentissage. Lorsque de tels conflits ont lieu, souvenez-vous qu'il est essentiel que le climat des échanges demeure serein et que chacun-e puisse s'exprimer librement et dans le respect des un-es et des autres. L'environnement de classe est un lieu pour apprendre, pour partager ses idées et ses expériences (s'il y a lieu). Il importe donc de ne jamais exprimer son désaccord en blâmant qui que ce soit. Vous avez toujours le droit de ne pas être d'accord. Néanmoins, vous êtes tenus d'aborder les sujets controversés en conservant une ouverture d'esprit.

Politiques à respecter

- Une « page » équivaut à environ 2100 caractères.
- Politique « verte » de l'École : http://www.travaillsocial.uqam.ca/Page/virage_vert.aspx

- Règlement 18 contre le plagiat à l'UQAM : Ce règlement s'articule autour d'une philosophie institutionnelle de « tolérance zéro » relativement aux actes de plagiat, autoplagiat, fraude, copiage, tricherie, falsification de document ou création de faux document, etc. Les détails sont à l'adresse suivante: <http://www.instances.uqam.ca/reglements>. Le Service des bibliothèques a aussi conçu une page Web où se trouvent de nombreuses informations pertinentes qui permettront d'éviter le plagiat : <http://www.bibliotheques.uqam.ca/recherche/plagiat/>
- Toutes les exigences du cours doivent être remplies de manière satisfaisante afin d'obtenir une note de passage pour le cours. Si un travail n'est pas remis, le cours est échoué.
- Les travaux remis en retard seront pénalisés.
- Afin de respecter les droits d'auteur de la professeure et la dynamique du groupe-cours, il est interdit d'enregistrer ou de filmer le cours à moins d'avoir obtenu mon autorisation au préalable. La rediffusion de ces enregistrements est prohibée.

Modalités d'évaluation

A. Participation (10% de la note finale)

Votre participation au cours consiste à émettre des interventions éclairées à propos du matériel présenté au cours et des lectures qui s'y rattachent ; à respecter les interventions de vos collègues de classe ; à participer aux discussions ; à prendre des notes ; et à savoir écouter attentivement. En cas de maladie ou de problèmes graves, vous êtes responsables de m'aviser à l'avance de toute absence encourue.

B. Examen synthèse (40% de la note finale)

Un examen administré en classe aura lieu à la rencontre no. 8 (le 28 mai). L'examen porte sur l'ensemble de la matière couverte au bloc I – « Interroger les rapports de sexe », soit aux rencontres nos. 1 à 7 inclusivement. Vous avez le droit à vos notes et au *Recueil de textes* durant l'examen.

Les critères de correction sont les suivants¹ :

- 40% ÉLÉMENTS DE RÉPONSE = faire ressortir les principaux éléments de réponse et bien les développer ; faire des liens avec les notions étudiées et les textes du recueil.
- 40% ANALYSE, STRUCTURE ET COHÉRENCE = pertinence et utilisation de références ; logique de l'argumentation ; esprit de synthèse.
- 20% FORME = explications claires et précises ; qualité de la rédaction.

C. Analyse du discours actuel (50% de la note finale)

Dès le début de la session, vous parcourez les médias d'information (la presse écrite) à la recherche d'articles traitant les rapports de sexe et qui sont pertinents au cours. Puisqu'il s'agit d'un travail considérable, la pondération est répartie comme suit :

Sujet et dossier de presse (10%) : Le dossier de presse comporte 4 à 5 articles provenant de journaux quotidiens publiés pendant la session (donc depuis le 28 avril); au besoin, vous pourrez

¹ Les pourcentages sont mentionnés à titre indicatif seulement.

consulter la base de données Eureka.cc de la bibliothèque. La référence complète des articles de presse choisis doit être identifiée (auteur, date, titre, pages, lieu de publication). Les articles de presse peuvent traiter d'une thématique vue en classe ou d'un autre sujet/événement d'actualité en lien avec le cours. Le choix de votre sujet m'est soumis pour approbation au plus tard à la rencontre no. 10.

Travail d'analyse final (40%) : L'analyse du dossier de presse s'appuie sur l'intégration d'au moins deux lectures obligatoires du cours dans une discussion des contenus de la presse écrite à propos des thèmes du cours. Vous pouvez également ajouté une bibliographie scientifique pour bonifier le travail, mais dans le cas de la session intensive de l'été cela ne sera pas exigé.

La grille d'analyse des articles de presse s'inspirera des questions suivantes : Qui parle? Pour dire quoi? Quelle est la place accordée au point de vue féministe? À l'intervention sociale ? Quels autres liens avec les concepts du cours? Quels sont les enjeux soulevés? D'autres détails sur la structure et l'organisation du travail d'analyse du discours actuel vous seront donnés au cours de la session. Il s'agit d'un travail individuel. Longueur : 8-10 pages. Les articles de presse sont placés en annexe. Le travail final est à remettre au dernier cours, soit à la rencontre no. 14.

Les critères de correction sont les suivants :

- 15% CLARTÉ et ORGANISATION = lisibilité, style, grammaire, orthographe et organisation
- 15% CONTENU = originalité du sujet et traitement de la problématique, cohérence des idées, pertinence du choix des articles et des autres références
- 35% PENSÉE CRITIQUE = engagement critique et personnel, capacité d'analyse
- 35% INTÉGRATION = succès à faire des liens entre différentes propositions, à comparer les lectures et matériel du cours, capacité de synthèse.

CALENDRIER DES RENCONTRES

Thèmes des rencontres	Dates
1. Introduction	28 avril
2. Mouvement des femmes et rôle des médias	30 avril
3. Nouvelles articulations des rapports de sexe	5 mai
4. Masculinisme et antiféminisme	7 mai
	RELACHE
	12 mai
5. Construction sociale du féminin/masculin	14 mai
	CONGÉ FÉRIÉ
	19 mai
6. Discours et pratiques féministes	21 mai
7. Intimité et vie privée	26 mai
8. * Examen synthèse (en classe)	28 mai
9. Incitation à l'amour et au couple	2 juin
10. Famille et parentalité réinventées	4 juin
11. Débat d'actualité	9 juin
12. Sexualités et identités et pouvoir	11 juin
13. Corporéité et intervention féministe dansée	16 juin
14. Conclusion et mise en commun /* Échéance : Travail d'analyse	18 juin

Rencontre no. 1 Introduction et programme

Présentation du cours et de ses objectifs. Partage des attentes des étudiant-es. Discussion sur les modalités d'évaluation. Entrée en matière : être féministe... qu'essé ?

Audiovisuel : *Attention féministes !* (Poten 2010)

- BRIBOSA, Frédérique. 2008. « Parce que l'intervention sociale n'est pas neutre... ». *Genre et travail social*, « Travailler le social et chronique féministe », no 41. Bruxelles: Université des femmes, Cardin Publications asbl p. 53-65.

Rencontre no. 2 Mouvement des femmes

Histoire du mouvement des femmes en Occident et principalement au Québec. Présentation des courants de pensée féministe qui se sont imposés depuis les années 1960 : les approches égalitaristes et radicales. Rôle des médias.

Audiovisuel : *Désirs de liberté* (CEQ 1996).

- DUMONT, Micheline et Louise TOUPIN. 2003. Épilogue », *La pensée féministe au Québec. Anthologie 1900-1985*. Montréal: Remue-ménage, p. 717-730.
- EL YAMANI, Myriam. 1998. « L'art de la récupération des médias », *Médias et féminismes. Minoritaires sans paroles*. Montréal: L'Harmattan, p. 223-233.

Rencontre no. 3 Nouvelles articulations des rapports de sexe

Organisations, luttes et revendications actuelles du mouvement des femmes. Articulation avec celles du mouvement LGBTQ. Présentation : logique de la différenciation sexuelle, courants de pensée contemporains. Enchevêtrement des constructions de sexe/genre/race/classe/âge/ capacité. Enjeux pour le travail social.

- MENSAH, Maria Nengeh Mensah. 2007. « Féminismes, études du genre et analyse des rapports sociaux de sexe. Bilan et mises en scène pour l'intervention sociale », dans *Problèmes sociaux tome 4. Théories et Méthodologies de l'intervention sociale* sous la dir. de H. Dorvil et R. Mayer, PUQ, p. 97-117.
- LEDUC, Véro, et Coco RIOT. 2011. « Dans l'alcôve : tête à tête queer sur les défis de la troisième vague féministe ». In Mercédès Baillargeon et Collectif les Déferlantes (dir.), *Remous, ressacs et dérivations autour de la troisième vague féministes*. Montréal: Remue-ménage, p. 199-224.
- HIGGINS, Ross. 1998. « De la libération gaie à la théorie queer ». In Diane Lamoureux (dir.), *Les limites de l'identité sexuelle*. Montréal: éditions du remue-ménage, p.109-113.

Rencontre no. 4 Masculinisme et anti-féminisme

Organisations, luttes et revendications actuelles du mouvement des femmes (suite). Articulation avec les mouvements réactionnaires, dont les défenseurs des droits des pères. Rôle des hommes dans la lutte pour l'égalité. Réflexion sur les notions de violence, victimisation et d'historicité.

Audiovisuel : *In nomine patri* (Tonelotto et Hansmann 2004)

- BLAIS, Mélissa et Francis Dupuis-DÉRI. 2008. « Qu'est-ce que le masculinisme? », dans *Le mouvement masculiniste au Québec. L'antiféminisme démasqué*. Montréal: Remue-ménage, p. 11-31.
- BRODEUR, Normand. 2003. « Le discours des défenseurs des droits des hommes sur la violence conjugale: une analyse critique », *Service social*, vol. 50 (1), p. 145-173.

Rencontre no. 5 La construction sociale du féminin/masculin

Analyse des codes et des normes qui participent à la construction sociale de la féminité et de la masculinité. Atelier pratique.

- PRÉJEAN, Marc. 1994. « Le code des rapports de sexe », dans *Sexes et pouvoir: La construction sociale des corps et des émotions*. Ste-Foy : Presses de l'Université de Montréal, p. 43-59.
- BERENI, Laure et al. 2008. « Genre et socialisation », dans *Introduction aux Gender Studies. Manuel des études sur le genre*. Bruxelles: de Broeck Université, p. 75-109.
- DIONNE, Anne-Marie. 2012. « Construire son identité de garçon: les représentations de la masculinité dans la littérature jeunesse pour garçons », *Service social*, vol. 58 (1), p. 85-98.

Rencontre no. 6 Discours et pratiques en travail social

Pertinence des théories sur le genre en travail social. Identification des préjugés que l'on véhicule personnellement et professionnellement à l'égard des sexes.

Audiovisuel : *Ma vie en rose* (Berlinier 1997)

- BOURGON, Michèle. 1987. « L'approche féministe en termes de rapports sociaux ou l'art de survivre sur la corde raide en talons hauts! », *Service social*, vol. 36 (2-3), p. 248-273.
- DRION, Claudine. 2008. « Genre et niveaux de compréhension de la réalité sociale », *Genre et travail social*, « Travailler le social et chronique féministe », no 41. Bruxelles : Université des femmes, Cardin Publications asbl, p. 19-41.
- CORBEIL, Christine et Isabelle Marchand. 2010. « L'intervention féministe : un modèle et des pratiques au cœur du mouvement des femmes québécois », dans Corbeil et Marchand (dirs.), *L'intervention féministe d'hier à aujourd'hui : portrait d'une pratique sociale diversifiée*, p. 23-60. Montréal : Remue-ménage.

Rencontre no. 7 Intimité et vie privée

Introduction au concept de vie privée et de ses diverses intersections avec l'intervention sociale. Analyse de la division entre la sphère privée et la sphère publique et de son inscription dans la différenciation sociale des sexes. Réflexion sur la notion d'éthique féministe en travail social.

Audiovisuel : *Le Placard* (Veber 2001).

- LAMOUREUX, Diane. 2000. « Public/privé », dans Helena Hirata et al. (dir.), *Dictionnaire critique du féminisme*. Paris: PUF, p. 172-176.
- HAIG, Thomas et al. 2009. « Intimité, dialogue et santé : réflexion sur le travail de proximité dans les milieux de socialisation fréquentés par les hommes gais et bisexuels », *Nouvelles pratiques sociales*, vol. 21, n° 2, p. 157-173.
- DJAOUI, Elian. 2007. « De l'intimité du professionnel dans l'intervention au domicile », *Gérontologie et société*, 2007/3 n° 122, p. 157-162.

Rencontre no. 8 Examen synthèse (en classe)

BLOC II - PROBLÈMES ET DÉFIS ACTUELS

Rencontre no. 9 Incitation à l'amour et au couple

Analyse de l'évolution du sentiment amoureux et de la place qu'il occupe dans la relation conjugale aujourd'hui. Réflexion autour des notions d'amour, de couple, d'intimité et de sexualité. Examen des principales transformations du rapport au mariage et de l'engagement. Impact de ces mutations sur les rapports de sexe. Pratiques d'intervention féministe dans ce domaine.

Audiovisuel : *Du premier au dernier baiser* (Radio-Canada, 2003)

- KAUFMANN, Jean-Claude. 1993. « L'amour », *Sociologie du couple*, chap. 1. Paris: PUF, p. 30-44.
- JONAS, Irène. 2005. « "Psy", "coach" et travail dans "l'entreprise du couple": les femmes en première ligne », dans Marie-Blanche Tahon (dir.), *Familles et rapports de sexe*. Montréal: Remue-ménage, p. 141-157.

Rencontre no. 10 Famille et parentalité réinventées

*Échéance : approbation du sujet/dossier de presse.

Étude des formes plurielles de la famille, de la parenté et des rôles parentaux au Québec depuis les 60 dernières années. Impact de ces transformations sur les rapports de sexe. Persistance des stéréotypes de genre et de l'ethnocentrisme. Pratiques d'intervention féministe dans ce domaine.

Conférencière surprise.

- CHAMBERLAND, Line, Émilie Jouvin et Danielle JULIEN. 2003. « Les familles recomposées homoparentales et hétéroparentales », *Nouvelles pratiques sociales*, vol. 16, no 1, p. 94-112.
- SIGOUIN, Catherine, Charpentier Michèle et Anne Quéniart. 2010. « La grand-maternité chez les Inuits : portrait d'une réalité méconnue », *Nouvelles pratiques sociales*, vol. 23 (1), p. 114-129.

Rencontre no. 11 Débat d'actualité (à définir)

Approfondissement d'un sujet qui fait les manchettes des médias d'information durant la session. Intégration des analyses théoriques parcourues en classe à la compréhension du débat d'actualité et de ses liens au travail social. Exercice de préparation au travail final.

Rencontre no. 12 Sexualités, identités et pouvoir

Analyse de la construction sociale de l'hétérosexualité comme rapport normatif entre les sexes. Réflexion sur les notions d'identité et de panique morale. Examen des principales transformations du rapport aux sexualités et à l'identité sexuelle. Que sont les pratiques d'intervention féministe dans ce domaine ?

- LHOMOND, Brigitte. 2000. « Sexualité », dans Helena Hirata et al. (dir.), *Dictionnaire critique du féminisme*. Paris: PUF, p. 200-204.
- PAQUETTE, Ève. 2009. « Le 'fléau': sexualité adolescente, Internet et panique morale », *Globe. Revue internationale d'études québécoises*, vol. 12 (2), p. 47-69.
- BASTIEN Charlebois, Janik. 2011. « Au-delà de la phobie de l'homo : quand le concept d'homophobie porte ombrage à la lutte contre l'hétérosexisme et l'hétéronormativité », *Reflets*, vol. 17 (1), p. 112-149.

Rencontre no. 13 Le rapport au corps et à la corporéité

Il ne suffit plus aujourd'hui d'être mince, il faut aussi avoir un corps en santé et sexy. Les femmes ont investi l'espace public, gagné leur autonomie et pourtant elles continuent d'être « évaluées » sur la base de leur apparence physique. Points de vue féministes sur le rapport au corps et à la corporéité. Portrait des interventions féministes dansées au Québec. Atelier pratique.

Invitée spéciale : Geneviève Dauphin-Johnson *Les bottes gauches*.

- QUÉNIARD, Anne. 1988. « Un besoin de certitude à tout prix », dans *Le corps paradoxal*. Montréal: Éditions Saint-Martin, p. 23-45.
- JENNY, Claire et Sylvie Frigon. 2010. « Récits dansés de corps incarcérés. Quand la danse rencontre la criminologie », *International Review on Sport and Violence*, no. 2, p. 42-57. ISSN 2105-0953

Rencontre no. 14 Conclusion et mise en commun.

Les résultats des travaux d'archivage et d'analyse de la professeure et des étudiant-es qui le désirent sont discutés de manière informelle. Nous dégagerons les nuances, les régularités et les contradictions du discours étudié pour suivre l'évolution de la construction des problèmes sociaux, pour établir des liens avec les propositions des auteur-es vus en classe et, ultimement, pour déterminer comment les médias participent à un vaste ensemble de débats culturels et politiques qui sont au cœur de l'articulation des rapports sociaux de sexe, de la vie privée et de l'intervention sociale.